

## Des partenariats pour l'éducation des filles

La parité entre les filles les garçons dans l'enseignement primaire et secondaire est un principe de base dans le Programme du Millénaire, et les partenariats à tous les niveaux sont considérés de plus en plus comme la meilleure formule pour parvenir à cet objectif.

L'Initiative des Nations Unies pour l'éducation des filles (UNGEI), lancée en 2002, est un partenariat réunissant des organisations des Nations Unies et un large éventail de partenaires qui ont pour vocation de parvenir à l'égalité des sexes dans l'éducation. L'UNGEI contribue à une coordination des stratégies pour l'éducation des filles et facilite les interventions au niveau des pays par des partenariats avec les gouvernements, les pays donateurs, les organisations non gouvernementales, la société civile, le secteur privé, les communautés et les familles.

D'autres partenariats agissent dans le même sens. En 1999, quatre organisations internationales de la société civile – Oxfam International, ActionAid International, Education International et Marche mondiale contre le travail des enfants – ont élaboré la Campagne mondiale pour l'éducation (*Global Campaign for Education – GCE*) pour s'efforcer d'éliminer dans l'éducation, d'ici à 2015, les disparités entre les sexes. À partir de recherches effectuées dans neuf pays africains et asiati-

ques, la GCE a publié un rapport intitulé *Une juste chance (A Fair Chance)* qui recense les principales mesures à prendre pour réussir à éliminer les disparités entre les filles et les garçons dans l'enseignement.

Le Forum des éducatrices africaines (FAWE), basé au Kenya, est une organisation non gouvernementale composée de ministres de l'éducation et d'éminents spécialistes de l'éducation, venant de l'Afrique subsaharienne. Depuis 1993, le FAWE, travaillant notamment avec des gouvernements, des donateurs, des organisations non gouvernementales, des universités et des communautés, encourage l'égalité entre les sexes dans l'éducation. Les partenaires cherchent tout particulièrement à influencer la politique, à sensibiliser l'opinion publique, à intervenir de façon concrète et à généraliser les meilleures pratiques. Ce partenariat compte parmi ses réalisations la publication d'un manuel sur les politiques favorisant l'égalité des sexes dans l'éducation : principes d'analyse et de planification (*ABC of Gender Responsive Education Policies*), qui indique avec précision comment évaluer les mesures tendant à l'égalité des sexes dans les plans d'action de l'éducation nationale et qui donne des orientations pour la généralisation des principes d'égalité des sexes. Jusqu'à

présent, le FAWE a analysé et pesé sur l'orientation des plans d'action de 17 pays.

La Campagne pour l'éducation des filles (*Campaign for Female Education – CAMFED*), qui axe ses efforts sur les filles des zones rurales de l'Afrique subsaharienne, gère actuellement des programmes au Ghana, en Zambie et au Zimbabwe. La CAMFED déclare avoir permis à plus de 56 000 filles de poursuivre leurs études à l'école primaire – 98 pour cent d'entre elles ayant obtenu l'examen de passage dans une école secondaire. Ceci est le fruit d'une collaboration avec toute une série de partenaires, notamment les parents, les autorités locales et les chefs coutumiers. L'approche communautaire de la CAMFED prévoit de mettre en place des comités de district qui collectent et distribuent les ressources, de gagner la confiance de la communauté par le dialogue et de faire face aux menaces pesant sur la santé et la sécurité des filles. Grâce à ce qu'on a appelé le « cercle vertueux de l'éducation des filles » les jeunes femmes qui ont profité de ces interventions les soutiennent à leur tour en apportant aux autorités locales et aux enfants de leur communauté leurs expériences et leur point de vue.

*Voir Références, page 88.*